

Über dem Brunnifirn
am Oberalpstock.



«Erstaunlich, wie weit man fliegen kann»

Über 100 Pilotinnen und Piloten waren an den Paragliding-Schweizermeisterschaften in Disentis am Start. Einer von ihnen: der Zürcher SM-Neuling Adrian Kyburz.



«Étonnant, les distances que nous pouvons parcourir!»

Plus de 100 pilotes, femmes et hommes, ont pris le départ des Championnats de Suisse de parapente à Disentis. Parmi eux, le Zurichois Adrian Kyburz, rookie des CS.

Text | Dani Graf | Fotos | Andy Busslinger

Swiss Glider: Adrian, seit wann fliegst du schon Gleitschirm?

Adrian Kyburz: Seit zehn Jahren. Ich habe mit dreissig mit diesem Sport begonnen.

Du wohnst in Zürich – nicht gerade das Mekka des Gleitschirmsports. Wie kamst du dazu?

Zürich hat eine sehr grosse Fliegerszene und auch Flugschulen. So war es nicht schwer.

Und wie wurdest du auf die Wettkampffliegerei aufmerksam?

Ich fliege heute noch sehr gerne XC und in der Streckenflugszene wurde ich darauf hingewiesen, dass die Gleitschirmliga eine super Plattform ist, um sich weiterzuentwickeln und viel zu lernen. So habe ich mich bei der Liga angemeldet. Im Jahr 2022 durfte ich dann die Newcomer Challenge besuchen: Vier Tage Coaching mit dem Co-Ligachef Martin Scheel und Chrigel Maurer haben mir nochmals einen richtigen Schub gegeben. Zudem bietet die Liga Sicherheitstrainings an, auch da kann ich die Fortschritte erkennen.



Adrian Kyburz flog in Disentis seine erste SM. À Disentis, Adrian Kyburz a disputé son premier CS.

Du fliegst einen Ozone Alpina, also einen EN-C-Schirm, warum?

Ich bin letztes Jahr von der B-Klasse aufgestiegen, dies vor allem wegen des höheren Speeds, der in gewissen Situationen die Sicherheit erhöhen kann. Zudem habe ich mich bereit gefühlt diese Klasse gut zu beherrschen. Das hat sich auch bewahrheitet.

Ist ein Zweileiner kein Thema?

Ich habe mir vor Kurzem einen einfachen und leichten EN-D-Zweileiner gekauft, um damit Erfahrungen zu sammeln. Für den Wettkampf möchte ich den aber nicht einsetzen. Wenn ein leichter Zweileiner in der C-Klasse auf den Markt kommt, dann schaue ich mir den sicher genauer an.

Hier in Disentis fliegen auch sieben Frauen mit – was meinst du dazu?

Es ist toll und es wäre super, wenn noch mehr Frauen in den Wettbewerben mitfliegen würden! Die Szene und insbesondere die Stimmung an den Events würden davon sehr profitieren.

Ist Wettbewerbfiegen gefährlich?

Ich denke, das Risiko im Wettbewerb ist etwa gleich hoch wie beim XC-Fliegen. Gefährlich wird es immer dann, wenn ich mich in eine Situation begeben, die meine Fähigkeiten übersteigt. Das zu erkennen, ist natürlich nicht immer ganz einfach. Besonders dann nicht, wenn andere Piloten vorfliegen. Ich versuche immer, mich für den Plan zu entscheiden, der zu meinen aktuellen Fähigkeiten passt. Auch wenn das bedeutet, einen Task abzubrechen. Das habe ich bis jetzt einmal gemacht und fünf Minuten später wurde der Task dann gestoppt.

Wie siehst du die Wettbewerbsszene?

Es ist wie eine grosse Familie! Man trifft sich immer wieder, soziale Kontakte und Freundschaften entstehen. Im Gegensatz zur XC-Szene trifft man sich nach dem Lauf und kann diesen zusammen analysieren. Am Abend am Tisch sind alle gleich, ob das nun eine Weltcup-Pilotin oder ein Neuling ist, spielt keine Rolle. Das bringt fürs Fliegen viel und das Zusammensein unter Gleichgesinnten macht Spass!

Was waren deine speziellsten Erlebnisse in Disentis?

Erstens die Wetterbedingungen: Bei drei Läufen wäre ich selbst nicht auf die Idee gekommen fliegen zu gehen. Also nicht, weil es gefährlich war, sondern weil die Bedingungen praktisch kein Streckenpotenzial hatten. Es war dann erstaunlich, wie weit und schnell man auch in solchen Bedingungen fliegen kann.

Adrian Kyburz startet mit seinem C-Schirm in der Kategorie «Sport».



Adrian Kyburz décolle sous son aile EN-C en catégorie «Sport».

Martin Scheel

Texte | Dani Graf | Photos | Andy Busslinger

Swiss Glider: Adrian, depuis quand pratiques-tu le parapente?

Adrian Kyburz: Depuis dix ans. J'ai commencé ce sport à 30 ans.

Tu vis à Zurich, qui n'est pas vraiment un haut lieu du parapente. Comment as-tu débuté?

Zurich compte de très nombreux pilotes, mais aussi des écoles de vol. Ce fut donc assez facile.

Et comment as-tu pris goût à la compétition?

Aujourd'hui encore, je fais très volontiers des vols XC, et dans le milieu du vol de distance, des pilotes ont attiré mon attention sur la ligue de parapente comme excellente plateforme pour évoluer et apprendre beaucoup de choses. Je me suis donc inscrit. En 2022, j'ai participé au Newcomer Challenge: quatre jours de coaching avec Martin Scheel, le codirigeant de la ligue, et Chrigel Maurer m'ont donné un élan supplémentaire. La ligue propose aussi des stages SIV, qui me permettent de prendre conscience de mes progrès.

Tu voles sous une Ozone Alpina, une aile EN-C. Pourquoi?

J'étais encore en classe EN-B l'an passé, j'ai surtout changé pour augmenter ma vitesse, ce qui augmente aussi la sécurité dans certaines situations. De plus, je me sentais prêt à maîtriser une aile dans cette catégorie, ce qui s'est vérifié.

Et une aile à deux rangées de suspentes?

J'ai récemment acheté une aile EN-D simple et légère à deux

rangées de suspentes afin de faire mes premières expériences, mais je ne veux pas l'utiliser en compétition. Si une aile légère à deux rangées de suspentes sortait sur le marché en classe EN-C, j'y réfléchirais volontiers.

Sept femmes étaient aussi présentes à Disentis, quel est ton avis à ce sujet?

C'est chouette, et ce serait super que les femmes soient plus nombreuses à participer aux compétitions! Leur présence à de tels événements serait à coup sûr bénéfique à notre milieu, et notamment à l'ambiance générale.



Martin Scheel

Trackermanager Thierry Looser hat alle Pilotinnen und Piloten im Blick. Thierry Looser gère les traceurs et garde tous les pilotes à l'œil.

Luftraumabend 2023

Soirée espace aérien 2023

Flexible Use of Airspace

Dienstag, 7. November 2023, 19 Uhr
Mardi 7 novembre 2023, 19 heures

Haus des Sports, Talgut-Zentrum 27,
3063 Ittigen bei Bern · www.hausdessports.ch

Programm | Programmes

► Türöffnung | Ouverture des portes ► 18.30 Uhr

Begrüssung und Einleitung | Accueil et introduction

► Urs Frei

Kurzreferate à 10 min | Brefs exposés de 10 min

► SHV-Luftraumnews | News FSVL sur l'espace aérien ► Chrigel Markoff

► Flexible Use of Airspace | Flexible Use of Airspace ► Chrigel Markoff

► Military Aviation Authority (MAA) ► Martin Hess

► BAZL | OFAC ► Gianpaolo Cecchin

► Skyguide | James Stucki

► Flughafen Bern | Aéroport Berne ► Urs Ryf

► PAUSE

Anschliessend Podiumsdiskussion mit | Table ronde et discussions avec

► Martin Hess, Gianpaolo Cecchin, James Stucki, Urs Ryf, Christian Boppart

Zusammenfassung und Erkenntnisse | Résumé et enseignements

► Urs Frei

► Ende der Veranstaltung | Fin de l'événement ► ca. 21.30 Uhr

► Zum anschliessenden Umtrunk laden wir alle Teilnehmer herzlich ein!
Nous invitons tous les participants au verre de l'amitié qui suivra!

Moderiert von | Modération



Michael Weinmann

SRF, Moderator | SRF, présentateur

Simultanübersetzung ins Französische | Traduction simultanée en français

Infos und Anmeldung | Infos et inscription

www.shv-fsvl.ch/luftraumabend

Für SHV-Mitglieder, Eingeladene und Interessierte.
Platzzahl beschränkt.

Réservé aux membres de la FSVL, aux personnes invitées
et intéressées. Nombre de places limité.



Christian Boppart

SHV, Geschäftsführer
FSVL, Directeur



Gianpaolo Cecchin

Bundesamt für Zivilluftfahrt,
Leiter Sektion Luftraum
Office fédéral de l'aviation civile
Chef de section espace aérien



Urs Frei

SHV, Präsident
FSVL, Président



Oberst i Gst Martin Hess

Chef Military Aviation Authority MAA



Chrigel Markoff

SHV, Luftraumbeauftragter
FSVL, Responsable espace aérien



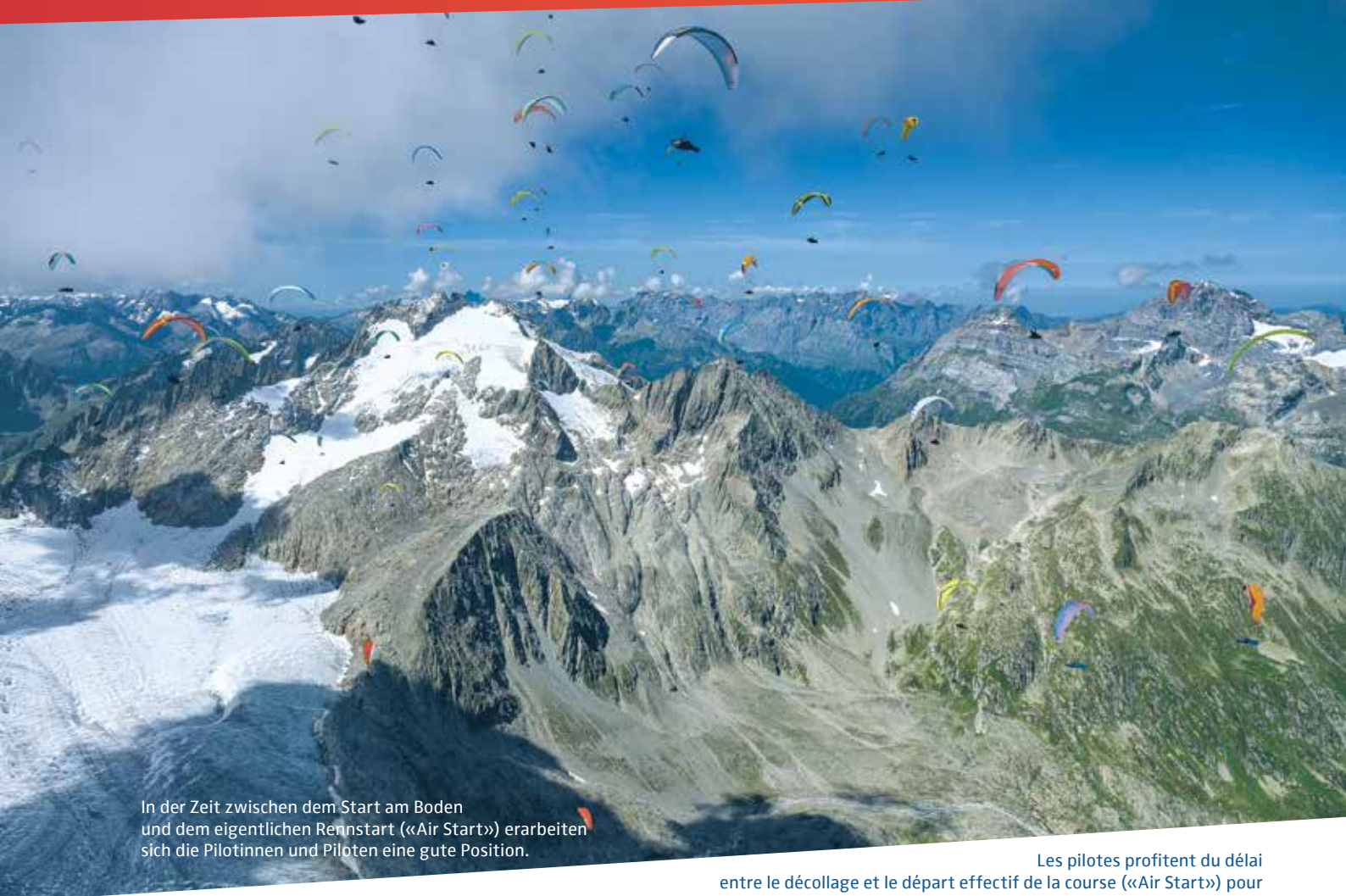
Urs Ryf

Flughafen Bern, CEO
Aéroport Berne, CEO



James Stucki

Skyguide,
Chef ATC Alpnach & Emmen



In der Zeit zwischen dem Start am Boden und dem eigentlichen Rennstart («Air Start») erarbeiten sich die Pilotinnen und Piloten eine gute Position.

Les pilotes profitent du délai entre le décollage et le départ effectif de la course («Air Start») pour trouver la meilleure position possible.

Voler dans le cadre d'une compétition, c'est dangereux?

Je pense qu'en compétition, le risque est aussi élevé qu'en vol XC. Le danger vient toujours d'une situation dans laquelle je me mets moi-même et qui dépasse mes compétences. Il n'est pas toujours simple de s'en rendre compte, notamment quand d'autres pilotes te précèdent. J'essaie toujours d'opter pour le plan qui correspond à mes compétences actuelles. Même si la conséquence, c'est de mettre un terme à la manche que je dispute. Je l'ai fait une fois, à ce jour, et dix minutes plus tard, la manche était interrompue.

Comment vois-tu le milieu de la compétition?

C'est comme une grande famille! On se retrouve régulièrement, des contacts sociaux se créent, des amitiés se nouent. Contrairement au cross, les pilotes se retrouvent après la manche et peuvent l'analyser ensemble. Le soir venu, nous sommes tous pareils autour de la table, que tu sois pilote de Coupe du monde ou nouveau venu n'a aucune importance. C'est très bénéfique en termes d'apprentissage, et se retrouver entre aficionados, quel bonheur!

Quelles ont été tes expériences les plus singulières, à Disentis?

D'abord, les conditions météo: lors de trois manches, il ne me serait jamais venu à l'idée d'aller voler. Pas parce que c'était dangereux, mais parce que les conditions n'offraient quasiment aucun potentiel pour couvrir de la distance. La vitesse et la distance que nous avons pu couvrir se sont avérées d'autant plus étonnantes.

TOUT LE MONDE PEUT PARTICIPER, MAIS...

Le Disentis Open fut aussi le cadre des Championnats de Suisse et a attiré 108 pilotes, hommes et femmes. Particularité des Swiss Open, comme on appelle aussi les CS: une large palette de participants de tous niveaux. En effet, quiconque possède le brevet peut s'inscrire, découvrir le monde de la compétition et voler avec les tout meilleurs pilotes. Même si cette fois, compte tenu de l'enthousiasme général (180 inscriptions pour 125 places au départ), les pilotes ont été sélectionnés sur la base des points obtenus au classement mondial, et donc leur précédente participation à une compétition, une Swiss Cup, par exemple. Une règle sans doute nécessaire à l'avenir.

De plus, les participants doivent répondre à certaines exigences: ils doivent régler eux-mêmes leurs instruments pour la navigation et connaître les règles de base de la compétition. Quiconque ne s'en sent pas encore capable peut profiter de l'offre des cadres régionaux et participer aux vols régionaux.



Malgré des conditions pas toujours simples, quatre «tasks» (ou manches) ont été disputées.

Trotz nicht ganz einfacher Bedingungen wurden vier sogenannte «Tasks» (Läufe) geflogen.

Als Zweites sicher der letzte Lauf. Wegen einer «dummen» Entscheidung vor dem Start fand ich mich ziemlich weit hinten und «durfte» den Task alleine fliegen. Das war zäh und brauchte viel Durchhaltewillen. Am Ende war es dafür umso schöner, das Ziel zu erreichen. Von einem sehr guten Piloten habe ich gelernt: «Man ist erst gelandet, wenn beide Füße den Boden berühren.»



Der langjährige Ligachef Martin Scheel leitet alle technischen Belange. Chef de la ligue de longue date, Martin Scheel se charge de l'aspect technique de la compétition.

Du bist in der Sportklasse auf Rang 6 und in der Gesamtrangliste auf Platz 40 geflogen – super Resultate! Hast du noch höhere Ziele?

Meine momentanen Ziele im Wettbewerb sind: effizienter fliegen, besser steigen und gute Entscheidungen treffen. Im Moment fehlt mir die Zeit an mehr Wettkämpfen oder gar international an Wettkämpfen teilzunehmen – da ist auch noch mein soziales Umfeld, das ich pflegen möchte.

ALLE KÖNNEN MITMACHEN, DOCH ...

Das Disentis Open war gleichzeitig Austragungsort der Schweizermeisterschaften und lockte 108 teilnehmende Pilotinnen und Piloten an. Speziell an den Swiss Open, wie die Schweizermeisterschaften auch genannt werden, ist die grosse Bandbreite der Teilnehmerinnen und Teilnehmer. Denn wer ein Brevet besitzt, kann sich anmelden und hat so die Möglichkeit Wettkampfluft zu schnuppern und mit den Besten der Besten zu fliegen. Wobei: Diesmal wurde aufgrund des grossen Zulaufs (180 Anmeldungen bei 125 möglichen Startplätzen) eine Selektion gemacht und Pilotinnen und Piloten mit Weltranglistenpunkten – die also schon einmal einen Wettkampf, zum Beispiel einen Swiss Cup, geflogen sind – bevorzugt. Dies wird wahrscheinlich auch in Zukunft nötig sein.

Zudem wird von den Teilnehmerinnen und Teilnehmern doch einiges erwartet: Sie müssen die Geräte für die Navigation selbstständig einstellen können und die grundlegenden Wettkampffregeln kennen. Wer sich dazu noch nicht in der Lage fühlt, kann das Angebot der Regio-Kader in Anspruch nehmen und an den sogenannten Regiofliegen teilnehmen.



Altmeister unter sich: Weltmeister und Weltcup-Sieger Steve Cox (links) und der x-fache X-Alps-Sieger Chrigel Maurer. Duo de cracks: Steve Cox (à g.), Champion du monde et vainqueur de Coupe du monde, et Chrigel Maurer, multivainqueur de la X-Alps.

Ensuite, la dernière manche. À cause d'une décision idiote avant le départ, je me suis retrouvé assez loin derrière et j'ai «pu» faire toute la manche seul. Ce fut rude, j'ai dû tenir bon. J'étais d'autant plus heureux de passer la ligne d'arrivée. Un très bon pilote m'a enseigné ceci: «Un pilote n'est posé que lorsque ses deux pieds touchent le sol.»

Tu prends la 6^e place en classe Sport et la 40^e place au classement général, un super résultat! As-tu d'autres objectifs?

À l'heure actuelle et en compétition, je voudrais être plus efficace en vol, mieux monter et prendre de bonnes décisions. Je manque de temps pour participer à plus de compétitions ici, voire à l'international. J'ai aussi un environnement social que je veux cultiver.



Der Aargauer Alfredo Studer entscheidet die Swiss Open für sich. L'Argovien Alfredo Studer remporte le Swiss Open.

Rangliste | Classement

Overall

1. Alfredo Studer, Ozone Enzo 3
2. Christian Maurer, Ozone Enzo 3
3. Dominik Breitingen, Gin Boomerang 12

Damen | Dames

1. Carrie Thomas, Ozone Zeno 2
2. Sarah Zimmermann, Ozone Alpina 4
3. Manuela Pfrunder, Ozone Photon

Sport

1. Kari Eisenhut, Ozone Photon
2. Christian Bärtschi, Advance Sigma 11
3. Olivier Beytrison, Flow Fusion



Die Schweizermeister/-in (v.l.n.r.): Noël Oberle (Junioren), Kari Eisenhut, Alfredo Studer und Carrie Thomas. Les Champions de Suisse (de g. à d.): Noël Oberle (Juniors), Kari Eisenhut, Alfredo Studer et Carrie Thomas.